# Feyfolken III

Feyfolken

Livre troisième

par

Waughin Jarth

haurbad avait enfin été témoin du pouvoir de la plume", dit le Grand sage en continuant son récit. "Enchantée par le Daedra Feyfolken, serviteur du Vil Clavicus, elle lui avait apporté la richesse et la gloire en tant que scribe du bulletin hebdomadaire du temple d'Auri-El. Mais il prenait conscience à présent que la plume était l'artiste, et lui simplement le témoin de sa magie. Il était furieux et jaloux. Poussant un cri, il cassa la plume en deux.

Il se détourna ensuite pour finir son verre d'hydromel. Lorsqu'il fit de nouveau face à sa table de travail, la plume était intacte.

Il n'avait pas d'autres plumes que celle qui était enchantée. Il plongea donc le doigt dans l'encrier pour écrire une note à l'intention de Gorgos en traçant de grosses lettres maladroites. Lorsque Gorgos revint avec une nouvelle fournée de messages de félicitations qui encensaient son dernier bulletin, il tendit la note et la plume au jeune messager. Le contenu de la note était le suivant : "Rapporte la plume à la guilde des mages et vends-la. Achète-m'en une autre dénuée de tout enchantement".

Les instructions laissaient Gorgos perplexe, mais il fit ce qu'on lui demandait. Il revint quelques heures plus tard".

Ils n'ont pas voulu me l'échanger contre de l'or", annonça-t-il. "Ils m'ont dit qu'elle n'était pas enchantée. Je leur ai dit : "Qu'est-ce que vous racontez ? Vous l'avez enchantée ici même avec la gemme spirituelle de Feyfolken". Ils m'ont répondu : "Eh bien, à présent, il n'y a plus d'âme dedans. Peut-être avez-vous fait quelque chose qui lui a permis de s'échapper".

Gorgos s'arrêta pour dévisager son maître. Thaurbad était évidemment incapable de parler, mais il paraissait plus coi que jamais.

"Enfin bon, j'ai jeté la plume et je vous en ai obtenu une nouvelle, comme vous vouliez".

Thaurbad examina la nouvelle plume. Elle était blanche, là où l'ancienne était d'un gris de colombe. Elle tenait bien en main. Il poussa un soupir de soulagement et fit signe à son messager de s'éloigner. Il avait un bulletin à écrire et, cette fois, il ne recevrait l'aide d'aucune autre magie que celle de son propre talent.

Au bout de deux jours, il était presque dans les temps. Le parchemin avait une apparence banale, mais il était entièrement de sa création. Thaurbad se sentit étrangement rassuré lorsqu'il fit glisser ses yeux le long de la page et remarqua quelques erreurs minimes. Cela faisait longtemps que le bulletin n'avait pas contenu d'erreurs. En fait, songea Thaurbad avec contentement, il y avait sans doute dans le document des erreurs supplémentaires qu'il n'avait pas remarquées.
Il était en train de terminer les volutes d'une calligraphie dépouillée sur la bordure lorsque Gorgos entra, porteur de messages venus du temple. Thaurbad les examina rapidement, jusqu'à ce que l'un d'eux accroche son regard. Le sceau de cire sur la lettre indiquait "Feyfolken". Totalement stupéfait, il l'ouvrit.

"Je pense que vous devriez vous suicider", disait-elle dans une écriture magnifique.

Il laissa tomber la lettre sur le sol : ses yeux venaient de repérer un mouvement soudain sur le bulletin. Les mots de Feyfolken avaient jailli hors de la lettre pour courir sur le parchemin, transformant son document miteux en oeuvre à la beauté sublime. Thaurbad ne se souciait plus de l'étrange croassement de sa voix. Il hurla pendant un très long moment. Puis il but. Beaucoup.

Tôt le matin du fredas suivant, Gorgos apporta à Thaurbad un message de Vanderthil, la secrétaire du temple. Mais le scribe dut attendre le milieu de la matinée avant d'avoir le courage de l'ouvrir. "Bonjour. Je viens simplement me renseigner sur l'avancement du bulletin. Vous l'envoyez généralement le turdas soir. Je suis curieuse.

Avez-vous prévu quelque chose de particulier ? -- Vanderthil".

Thaurbad lui répondit : "Vanderthil, je suis désolé. J'ai été souffrant. Il n'y aura pas de bulletin ce sundas". Il tendit la note à Gorgos avant de se retirer pour prendre un bain. Lorsqu'il réapparut, une heure plus tard, Gorgos revenait tout juste du temple, souriant.

"Vanderthil et l'archiprêtre étaient aux anges", lança-t-il. "Ils disent que c'est votre meilleur travail à ce jour. "

Thaurbad tourna vers Gorgos un regard chargé d'incompréhension. Puis il remarqua que le bulletin avait disparu. Tremblant, il trempa son doigt dans l'encrier et traça les mots suivants : "Que disait la note que je t'ai fait envoyer ?".

"Vous ne vous en souvenez pas ?" demanda Gorgos en réprimant un sourire. Il savait que son maître buvait beaucoup depuis quelque temps. "Je ne me souviens pas des mots exacts, mais c'était quelque chose du genre : "Vanderthil, voici le résultat. Désolé pour le retard. J'ai eu d'importants problèmes mentaux ces derniers temps. - Thaurbad". Comme vous aviez écrit "voici le résultat", j'ai pensé que vous vouliez que j'emporte le bulletin avec moi, ce que j'ai fait. Comme je disais, ils ont adoré. Je parie que vous allez recevoir trois fois plus de félicitations ce sundas. "

Thaurbad hocha la tête, sourit et fit signe au messager de le laisser. Gorgos retourna au temple, tandis que son maître s'installait à sa table de travail et tirait un parchemin neuf.

De sa plume, il traça les mots : "Que voulez-vous, Feyfolken ?".

Les mots se transformèrent en : "Adieu. Je hais ma vie. Je me suis tranché les veines. "

Thaurbad essaya une autre tactique : "Suis-je devenu fou ?".

Les mots devinrent : "Adieu. J'ai du poison. Je hais ma vie".

"Pourquoi me faites-vous cela ?".

"Moi, Thaurbad Hulzik, déclare ne plus pouvoir supporter de vivre devant tant d'ingratitude. C'est pour cela que j'ai serré ce noeud autour de mon cou. "

Thaurbad s'empara d'un parchemin vierge, trempa son doigt dans l'encrier et entreprit de réécrire l'intégralité du bulletin. Si son premier jet, avant que Feyfolken ne le modifie, s'était avéré simple et doté de quelques défauts, la nouvelle version évoquait un gribouillis. Les points manquaient sur les I minuscules, les G ressemblaient à des Y, les phrases empiétaient sur les marges et s'inclinaient comme des serpents. L'encre de la première page bava sur la seconde. Lorsqu'il retira les feuillets de son cahier, une longue déchirure manqua de couper la troisième page en deux. Le résultat final était quelque peu évocateur. En tout cas, Thaurbad l'espérait. Il écrivit une autre note qui disait simplement : "Utilisez ce bulletin à la place de l'horreur que je vous ai envoyée".

Lorsque Gorgos revint avec de nouveaux messages, Thaurbad lui tendit l'enveloppe. Les nouvelles missives étaient toutes les mêmes, sauf l'une d'elles, qui provenait de sa guérisseuse, Telemichiel. "Thaurbad, vous devez venir au plus tôt. Nous avons reçu des rapports du Marais noir au sujet d'un type de peste cramoisie qui ressemble beaucoup au mal dont vous souffrez. Nous avons besoin de vous réexaminer. Il n'y a rien de sûr pour l'instant, mais nous allons voir quelles possibilités s'offrent à nous".

Il fallut à Thaurbad le reste de la journée et quinze verres de son hydromel le plus fort pour se remettre de ses émotions. Il passa l'essentiel de la matinée suivante à se

remettre des effets de ce remède. Il commença à écrire une lettre à Vanderthil : "Qu'avez-vous pensé du nouveau bulletin ?". Feyfolken transforma ses mots en "Je vais m'immoler par le feu, car je suis un mourant sans talent. "

Thaurbad réécrivit la note à l'aide de son doigt trempé dans l'encre. Lorsque Gorgos réapparut, il lui tendit la note. Gorgos avait un nouveau message écrit de la main de Vanderthil, qui disait :

"Thaurbad, non seulement vous bénéficiez d'une inspiration divine, mais vous avez également un merveilleux sens de l'humour. Nous imaginer en train d'utiliser ces gribouillis en lieu et place du vrai bulletin ! Vous avez bien fait rire l'archevêque. J'ai hâte de voir ce que vous nous réservez pour la semaine prochaine. Affectueusement, Vanderthil".

Les funérailles qui eurent lieu la semaine suivante attirèrent bien plus d'amis et d'admirateurs que Thaurbad Hulzik n'aurait cru possible. Le cercueil, évidemment, était resté fermé, mais cela n'empêcha pas les individus en deuil de former de longues files d'attente pour en toucher la surface de chêne poli en imaginant qu'il s'agissait du corps de l'artiste lui-même. L'archevêque parvint à se montrer à la hauteur et livra un éloge plus réussi qu'à son habitude. L'ancienne ennemie jurée de Thaurbad, la secrétaire ayant précédé Vanderthil, Alfiers, avait fait le voyage depuis Havrebrume. Elle pleurait en affirmant à qui voulait l'entendre que les suggestions de Thaurbad avaient changé le sens de sa vie. Quand elle apprit qu'il lui avait légué sa plume dans son testament, elle éclata en sanglots. Vanderthil était plus inconsolable encore, jusqu'à ce qu'elle rencontre un beau jeune homme merveilleusement célibataire.

"Je n'arrive pas à croire qu'il nous ait quittés et que je n'ai jamais eu l'occasion de poser les yeux sur lui ou de lui parler", dit-elle. "J'ai vu le corps, mais même s'il n'avait pas été entièrement brûlé, je n'aurais pas su dire si c'était lui ou non".

"J'aimerais pouvoir vous dire qu'il y a eu une erreur, mais il y avait de nombreuses preuves médicales de son identité", expliqua Telemichiel. "J'en ai moi-même fourni certaines. C'était l'un de mes patients, vous savez".

"Oh," répondit Vanderthil. "Était-il malade ?".

"Il avait attrapé la peste cramoisie il y a plusieurs années. C'est elle qui l'avait privé de son larynx, mais elle semblait être entrée en rémission. En fait, je lui avais envoyé une note pour lui en parler la veille de son suicide".

"Vous êtes cette guérisseuse-là !" s'exclama Vanderthil. "Le messager de Thaurbad, Gorgos, m'a dit qu'il venait de récupérer ce message lorsque j'ai envoyé le mien pour le complimenter de sa nouvelle idée pour le bulletin. C'était un travail fantastique. Je ne le lui aurais jamais dit, mais j'avais commencé à penser qu'il était bloqué dans un style un peu démodé. Il s'avère qu'il a conçu une dernière oeuvre de génie avant de s'envoler au milieu des flammes de la gloire. Littéralement".

Vanderthil montra à la guérisseuse le dernier bulletin de Thaurbad et Telemichiel convint que ce style frénétique et presque illisible évoquait admirablement la puissance et la majesté du dieu Auri-El".

"Là, je suis complètement perdu", intervint Vonguldak.

"Qu'est-ce qui te tracasse ?" demanda le Grand sage. "Je trouve cette histoire très claire".

"Feyfolken avait rendu tous les bulletins magnifiques, excepté le dernier, celui que Thaurbad avait fait lui-même", lança Taksim d'une voix songeuse. "Mais pourquoi avait-il mal interprété les notes de Vanderthil et de la guérisseuse ? Est-ce que Feyfolken en avait changé le contenu ?".

"Peut-être," sourit le Grand sage.

"Ou bien Feyfolken avait-il modifié la façon dont Thaurbad percevait ces mots ?" demanda Vonguldak. "Feyfolken l'avait-il rendu fou, après tout ?".

"Très probablement", opina le Grand sage.

"Mais cela voudrait dire que Feyfolken était un serviteur de Shéogorath", s'exclama Vonguldak. "Vous avez dit qu'il servait le Vil Clavicus. Qu'était-il vraiment, un agent de la malice ou un agent de la folie ?".

"Le testament avait sans doute été modifié par Feyfolken", dit Taksim. "C'est le genre de chose que ferait un serviteur du Vil Clavicus pour perpétuer la malédiction".

"Pour conclure l'histoire du scribe et de sa plume maudite de façon appropriée", sourit le Grand sage, "je vous laisse le soin d'y lire ce que vous voudrez".</font>

# Feyfolken III

| | |
|---|---|
| **FormId** | skyrim.esm:01ACED |
| **Owning plugin** | skyrim.esm |
| **Local FormId** | 01ACED |
| **Editor ID** | Book3ValuableFeyfolkenIII |
| **Inventory image** | (none) |
| **Menu art** | HighPolyBasicBook05 |
| **Value (gold)** | 12 |
| **Type** | Book or tome |
| **Weight** | 1 |
| **Can be taken** | Yes |
| **Teaches** | (none) |
| **Inventory description** | (none) |
| **Keywords** | VendorItemBook |
| **Locations** | 274 |
| **Leveled lists** | 10 |
| **Scripts** | 0 |

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.